



Vache mère Suisse et le climat

Urs Vogt, Adrian Iten, Daniel Flückiger – Depuis quelques temps, Vache mère Suisse se préoccupe des thèmes du climat et de l'alimentation mondiale. En augmentant l'efficacité de l'élevage allaitant, on améliore sa rentabilité et on fait un geste pour le climat.

L'emplacement des élevages allaitants en Suisse a toujours préoccupé Vache mère Suisse. Quelles sont les variantes agronomiques ? Comment assurer l'écoulement ? Qu'est-ce qui est durable d'un point de vue régional et global ? Comment faire pour que les éleveurs de vaches allaitantes obtiennent le meilleur revenu ? En fait, l'élevage allaitant est idéal dans toute la Suisse, avec la détention au pâturage et l'affouragement à l'herbe. Sa réussite vient confirmer cette option.

L'élevage en général

Comme tous les ruminants, les vaches allaitantes rejettent du méthane dans l'atmosphère, contribuant à l'effet de serre. Il n'est pas nécessaire de revenir sur le sujet. Mais sans parler de l'aspect climatologique, l'élevage allaitant doit répondre à des attentes importantes : affouragement à l'herbe, bien-être

animal, production alimentaire et entretien des paysages. Il serait erroné de remettre en question l'élevage allaitant en Suisse pour des raisons de protection du climat. Les objectifs deviennent contradictoires : la protection du climat est en conflit avec l'alimentation mondiale, la préservation de la biodiversité ou l'affouragement respectueux des animaux. Les réflexions au niveau tant régional que global mènent à la conclusion qu'il n'est tout simplement pas possible de nourrir la population mondiale sans les ruminants, fournisseurs de viande, et aussi de lait. Nous devrions toutefois diminuer les effets de l'élevage allaitant sur le climat lorsqu'il existe une solution efficace.

Compenser les gaz à effet de serre

Compenser les gaz à effet de serre dus à la production de viande bovine en diminuant le CO₂ dans l'agriculture : l'idée



Vaches mères et forêt : les vaches sont considérées comme coresponsables du changement climatique, le bois issu de forêts exploitées durablement est carbone neutre.

a été discutée lors du symposium de beef.ch 2010. Vache mère Suisse a chargé Simon Briner, de l'EPFZ, d'étudier plus en détail ce potentiel. Il est parvenu au résultat qu'environ un tiers des émissions de gaz à effet de serre provenant de l'élevage allaitant pourrait être compensé par l'utilisation du bois dans la construction ou comme substitut des énergies fossiles. Depuis, beaucoup a été entrepris en Suisse pour diminuer les gaz à effet de serre en recourant au bois comme matériel de construction et comme combustible carbone neutre. La tendance se poursuit.

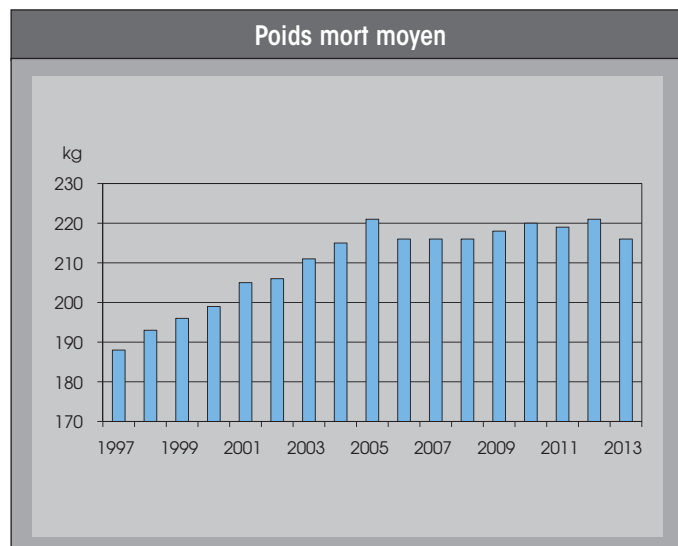
Efficacité énergétique et énergie renouvelable

Depuis 2011, l'Union suisse des paysans soutient AgroCleanTech, une plateforme pour les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et la protection du climat dans l'agriculture (www.agrocleantech.ch). AgroCleanTech soutient des projets qui permettent aux exploitations d'économiser de l'énergie ou d'en produire elles-mêmes, avec un impact non négligeable sur leurs finances. L'entreprise tient la route. Vache mère Suisse est en contact avec AgroCleanTech pour que les éleveurs allaitants puissent aussi prendre part à de futurs projets.

Une production efficace pour moins d'émissions

Une production efficace est la façon la plus simple d'œuvrer en faveur du climat. Cela ne signifie pas simplement produire plus (cf. p. 54). Produire efficacement, c'est tout d'abord utiliser les ressources naturelles de manière adaptée et recourir à l'énergie et aux moyens de production uniquement s'ils sont suivis d'effets. Les émissions de méthane par kilo de viande peuvent ainsi être réduites. L'élevage allaitant devrait poursuivre les objectifs ci-après, notamment pour des raisons économiques.

- davantage d'animaux de boucherie par vache (vaches en bonne santé, à bonne longévité, fertiles, aux vêlages faciles, d'âge précoce au premier vêlage)



Depuis les années 1990, grâce aux améliorations de la technique de production (génétique, affouragement, gestion), le poids mort moyen des Natura-Beef a fortement augmenté. En outre, le rendement en viande a pu être amélioré.

- davantage de viande par animal (pas de mortalité des veaux, bon gain journalier, rendement à l'abattage et en viande élevé)
- moins de pertes (lors de la conservation du fourrage et l'affouragement, le stockage et l'épandage des engrais de ferme, l'énergie et les moyens de production)

La clé, c'est une bonne technique de production, qui englobe à la fois le concept d'entreprise, la gestion, l'affouragement et la génétique. Si la technique de production est améliorée, les émissions de gaz à effet de serre par kilo de viande diminuent. Les avantages économiques sont réels, toute exploitation y trouve son compte. Il faut garder un œil ouvert sur d'autres possibilités ; il se peut qu'à l'avenir, de nouveaux moyens permettant de réduire les émissions de méthane fassent leur apparition (cf. p. 57). Avant de compenser, il s'agit d'empêcher de polluer. ■